

1987, l'année des génies ? - 1/1

1987, le football français entame une longue traversée du désert. Un millésime qui pourrait pourtant devenir une année en or. Car en 1987, naissent Karim Benzema, Hatem Ben Arfa et Samir Nasri, nouvelles pépites du ballon rond.

Quatrième de la Coupe du monde au Mexique en 1986, l'équipe de France plonge, une année plus tard, dans les profondeurs du football mondial. Non qualifiée pour l'euro 1988, elle ne participera pas non plus au mondial 1990. Il lui faudra attendre 1996, et le championnat d'Europe des Nations en Angleterre, pour renouer avec la performance en phase finale d'une grande compétition. En clubs, le bilan n'est guère plus reluisant. Lors de la saison 1986-1987, Bordeaux atteint bien les demi-finales de la Coupe de Coupes, mais les quatre autres équipes françaises (Paris SG en C1, Lens, Nantes et Toulouse en C3) se montrent incapables de franchir les seizièmes de finale.

Mais chaque médaille à son revers et celui de l'année 1987, tellement terne, brille d'un éclat qui ne sera révélé que dix-huit ans plus tard. Personne ne le sait alors mais les naissances, cette même année, de Karim Benzema, Samir Nasri et Hatem Ben Arfa, placent 1987 sous le signe d'un renouveau inespéré. Les premiers mois de 2005 confirment la prédication : l'avenir du football français est né au sein de sa plus morne saison.

Trois génies pour les succès de demain

Karim Benzema, le buteur. Hatem Ben Arfa, le dynamiteur. Samir Nasri, le créateur. Un trio offensif de génie portant sur ses épaules les succès à venir du football tricolore. Et la dynamique semble bien lancée. Benzema, le lyonnais, est actuellement le meilleur buteur de Ligue 1. Hatem Ben Arfa, son coéquipier, courtisé dès son quinzième anniversaire par Manchester United, a séduit tous les observateurs dès ses premières apparitions sur la pelouse de Gerland. Du talent brut qui ne demande qu'à transcender le collectif. Et Samir le Marseillais est peut-être le plus grand talent sorti de la cité phocéenne depuis Zidane. La finesse de sa technique et la puissance de son corps râblé ont conquis l'exigeant public du Vélodrome en quelques coups de pattes. Et en quelques matches, il est devenu l'inspirateur de son équipe. Comme la génération 1972 de Zidane, Thuram et compagnie a éclipsé la suivante, celle des Micoud et Dhorasso, la génération 1987 de Benzema, Ben Arfa et Nasri risque de prendre rapidement le pas sur la précédente. René Girard a eu la chance de voir mûrir ces trois talents purs chez les Espoirs. Désormais, on rêve de voir ces trois enfants de la balle tutoyer les sommets du football mondial avec Domenech chez les A, comme l'on fait, avant eux, les vainqueurs de France 1998.